

**C'est à l'occasion** de la 27e Conférence interaméricaine sur l'onchocercose que cinquante partenaires du Programme d'élimination de l'onchocercose pour les Amériques (OEPA) se sont rencontrés le 31 octobre au 1 novembre à Antigua au Guatemala.

Occasion au cours de laquelle, le Venezuela a annoncé que son foyer du Nord-Est avait achevé de manière réussie la surveillance post-traitement et, qu'à présent, il y avait 90 000 personnes en moins qui étaient exposées au risque de contracter l'onchocercose, maladie que l'on dénomme également cécité des rivières. Le seul groupe à présent qui connaît encore ce risque dans les Amériques sont les 30 000 personnes autochtones Yanomami qui vivent à la frontière entre le Brésil et le Venezuela.

Le thème de la réunion témoignait d'ailleurs de cette priorité : « Ingénuité et responsabilité de chacun, les deux clés ouvrant

---

## Les programmes du Mali et du Niger vont de l'avant

**La date cible** pour l'élimination du trachome, comme problème de santé publique, se rapproche à grands pas et les organisations et leurs partenaires gouvernementaux ont célébré leurs réussites et ont passé en revue les plans futurs lors d'événements au Mali et au Niger en octobre 2017. Y ont assisté divers représentants de Helen Keller International (HKI), de Sightsavers, du Centre Carter et de divers ministères de la Santé.


Robert Miyashiro, responsable de programme pour la Fondation Conrad N. Hilton s'est joint aux événements des deux pays suivant la reconduction d'un don de trois ans au profit des programmes de lutte contre le trachome au Mali et au Niger.

Le Ministère malien de la santé a organisé, le 12 octobre, la Journée mondiale de la vue. Au programme, célébrations et divertissements en direct et diffusion de messages percutants du gouvernement et des partenaires soutenant la santé oculaire. L'élimination du trachome était le thème récurrent de cette journée

## Yanomami

*suite de la page 1*

part d'exemples montrant comment cela avait effectivement élargi la couverture de traitement. Une réunion binationale pour améliorer la cartographie du foyer inter-frontalier est prévue pour 2018.

L'équipe du foyer Sud Venezuela a fait part de ses travaux de remise en état d'anciennes pistes d'atterrissage envahies par les mauvaises herbes afin qu'elles servent à nouveau et permettent ainsi d'élargir la portée du programme. A ce jour, huit pistes d'atterrissage ont été récupérées et deux en plus le seront en 2018. 

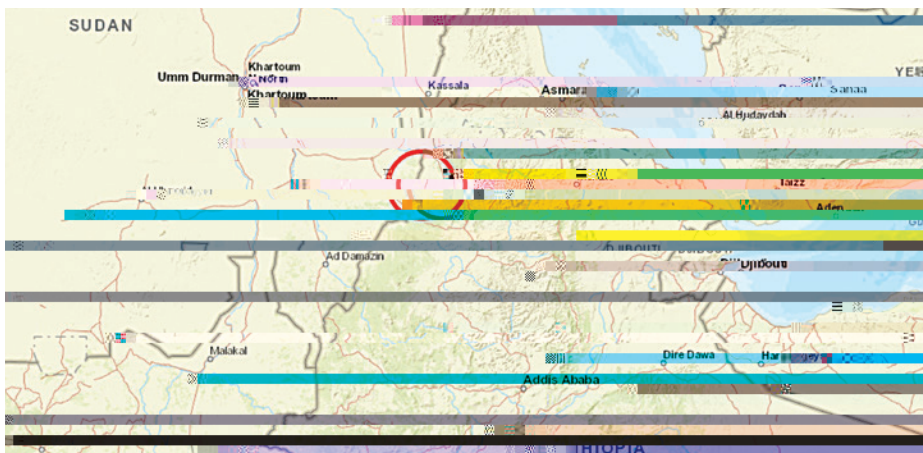
## Les comités dans 3 pays discutent de la surveillance

**Le Centre Carter** lors de la seconde moitié de 2017 a soutenu des réunions de comités consultatifs d'experts de l'élimination en Ouganda (août), en Ethiopie (octobre) et au Nigeria (décembre).

L'Ouganda a annoncé que deux foyers avaient achevé avec réussite la surveillance post-traitement et entraient donc dans la classification « onchocercose éliminée ». Environ 518 700 résidents de ces foyers ne sont plus considérés comme exposés au risque de contracter l'infection.

Le comité éthiopien a rencontré des représentants soudanais qui étaient présents et a déterminé

que les évaluations avaient indiqué l'interruption de la transmission de l'onchocercose dans la zone de transmission inter-frontalière (le foyer de Metema-Galabat). Appliquant les directives de l'Organisation mondiale de la Santé, le comité a recommandé que l'administration massive de médicaments soit stoppée d'une façon coordonnée dans ce foyer inter-frontalier en 2018. Cependant, une toute petite portion du



Le foyer de Metema-Galabat chevauchant l'Ethiopie et le Soudan est sur le point d'entrer dans la phase de surveillance post-traitement





## Soudan : C'est l'amour de son pays qui continue de la motiver

**Bien difficile se trouve** le travail d'un agent du programme de lutte contre le trachome mais c'est l'amour pour son pays et l'amour pour ses gens qui motive Zeinab Abdalla Mohammed Ahmed depuis maintenant 10 ans.

Abdalla s'est jointe au programme de lutte contre le trachome du Centre Carter en août 2007 et depuis cette date, elle ne cesse de faire progresser le programme. Elle a organisé et réalisé plus de 110 enquêtes du programme et 35 séries d'administration massive du médicament. Elle a mis sur pied une vingtaine de camps chirurgicaux du trichiasis et a conçu et mis en œuvre des programmes d'éducation sanitaire dans les écoles primaires et secondaires de multiples états.

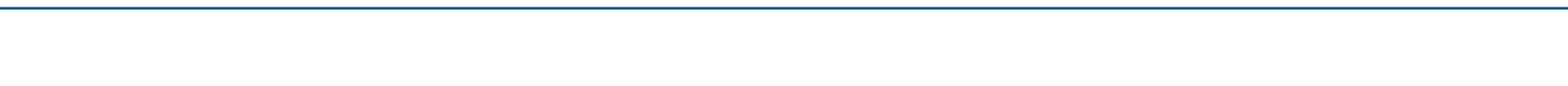
Le Centre Carter intervient actuellement dans cinq états du Soudan, essentiellement dans les zones reculées. Les pistes rudimentaires deviennent de véritables mares de boue pendant la saison des pluies. Bien des nuits se sont passées à attendre près d'un torrent d'eau que le niveau baisse suffisamment pour pouvoir passer. Dans certaines zones, il existe un réseau pour le

téléphone portable mais Abdalla se rappelle des premières années quand il était difficile de communiquer avec les membres de l'équipe et la famille.

Difficultés qui n'empêchent pourtant pas Abdalla de dire qu'elle ne peut pas envisager de faire autre chose, « car cela partie du pays que j'aime tant. J'aime apporter des soins de santé à ces gens modestes. »

Abdalla a grandi dans une ville rurale appelé El Kalakla el Weheda dans l'état de Khartoum. Elle a o n'dru uêchent pourtant pas soins de santé à ces gens

Slaven, Andrew Nute et Alex Jordan  
on présenté des affiches qui mettent



The Carter Center  
One Copenhill  
453 Freedom Parkway  
Atlanta, GA 30307

**Les résultats des enquêtes** récentes confirment que la filariose lymphatique (FL) a été éliminée comme problème de santé publique dans les états du Plateau et de Nasarawa (population de 6,9 millions de personnes), au Nigeria. La FL, également connue sous le nom de éléphantiasis, est une maladie parasitaire débilitante et défigurante qui est transmise par des moustiques. Les filaires adultes se logent dans les vaisseaux lymphatiques et perturbent les fonctions normales du système lymphatique provoquant une tuméfaction du scrotum (hydrocèle) ou des jambes (lymphœdème).

Avec plus de 120 millions de